

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

5

MAY

1964

MAI

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)		Allemagne (R.F.)
Belgium		Belgique
France		France
Italy		Italie
Luxembourg		Luxembourg
Netherlands		Pays-Bas
Community		Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

Mars, Juin, Septembre, Décembre

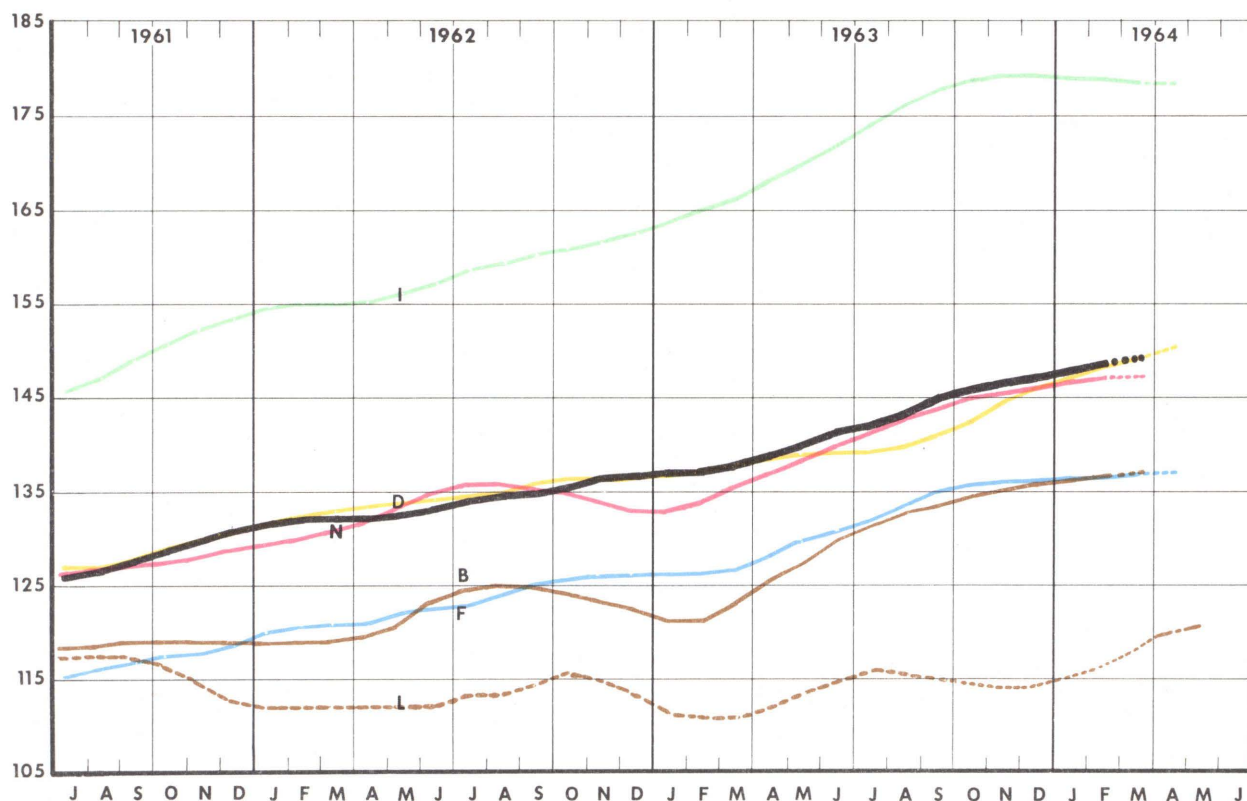
- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves represent estimated trends, which have been established – with exception of the last two months – on the basis of indices, adjusted by the SOEC for seasonal variations. – Excluding construction, food, beverages and tobacco. – Netherlands: including food, beverages and tobacco.

REMARQUES: Les courbes représentent des estimations de la tendance, qui, sauf pour les deux derniers mois, ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs. – Pays-Bas: y compris l'alimentation, les boissons et les tabacs.

Industrial production in the Community continued to grow in March/April at the brisk pace which has now been evident for some months. It is becoming increasingly clear that within this growth changes have been occurring in the trends which had distinguished the various countries throughout most of the previous year. In some countries where, as in Italy, and France too, expansion had been relatively fast, the rise in production slowed down or even, as in Italy, came to a halt. In Belgium, also, the pace eased, while the relatively brisk growth rate in the Netherlands remained unchanged, though it was no longer as fast as a year earlier. In the Federal Republic of Germany, on the other hand, the steeper rise already observed in the fourth quarter was maintained. There may be some advantage in these shifts from the point of view of restoring a better balance in the Community, especially where the slowdown in the countries most affected by inflationary pressures is in part the reflection of some lessening in the hitherto excessive expansion of domestic demand.

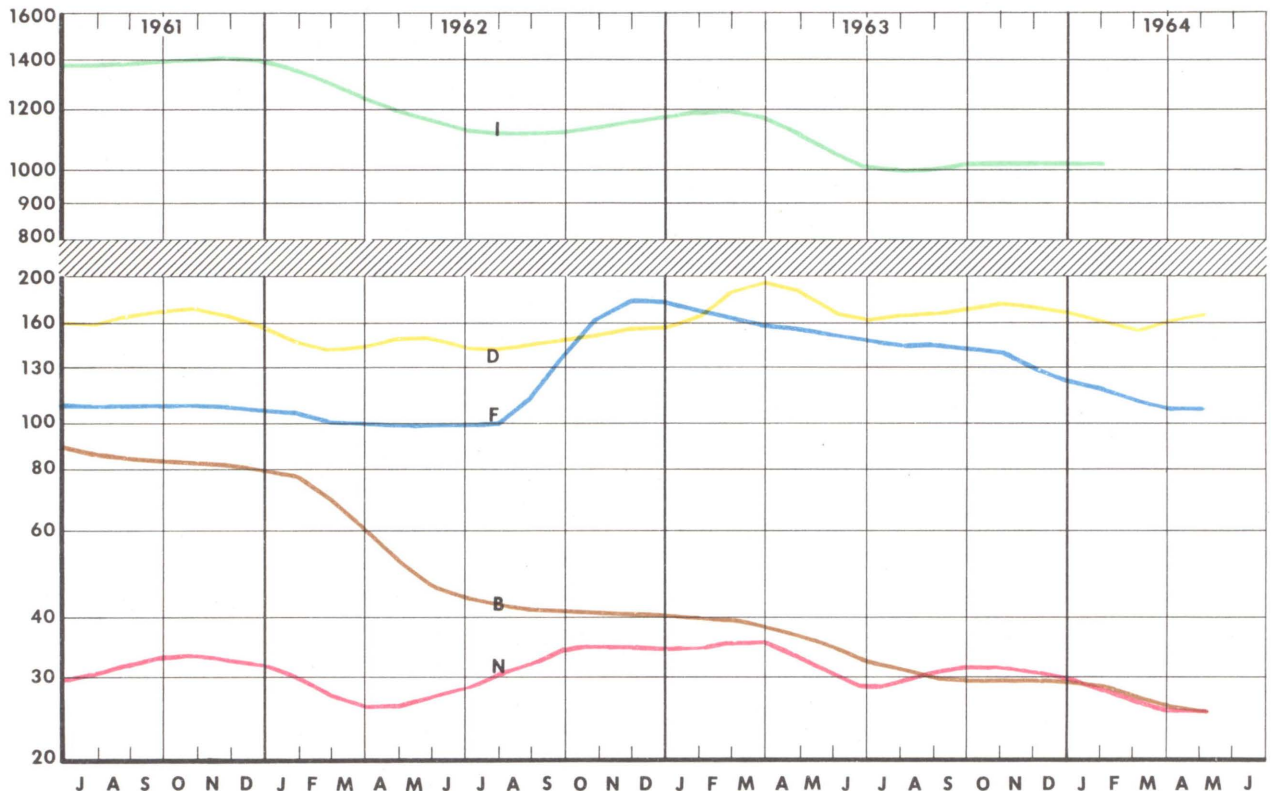
La production industrielle de la Communauté a encore progressé, durant la période mars-avril, au rythme assez rapide que l'on observe depuis quelques mois. Les divergences d'évolution, entre pays membres, constatées durant la plus grande partie de l'année dernière, accusent une transformation de plus en plus nette. Dans ceux de ces pays où l'expansion était auparavant relativement plus forte – à savoir l'Italie, mais aussi la France – la croissance conjoncturelle de la production s'est, soit ralentie, soit même arrêtée, comme c'est le cas en Italie. Elle a aussi fléchi en Belgique, tandis qu'aux Pays-Bas son rythme relativement rapide ne s'est pas modifié, bien qu'il ait été un peu moins vif qu'au cours de la même période de 1963. Par contre, dans la R.F. d'Allemagne, la tendance à l'expansion accélérée déjà constatée au quatrième trimestre s'est maintenue. Ces modifications pourraient présenter des avantages en ce qui concerne le retour à une évolution plus équilibrée dans la Communauté, notamment dans la mesure où, dans les pays les plus affectés par la pression inflationniste, le ralentissement reflète en partie une certaine modération de l'expansion jusqu'à présent beaucoup trop forte de la demande intérieure.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

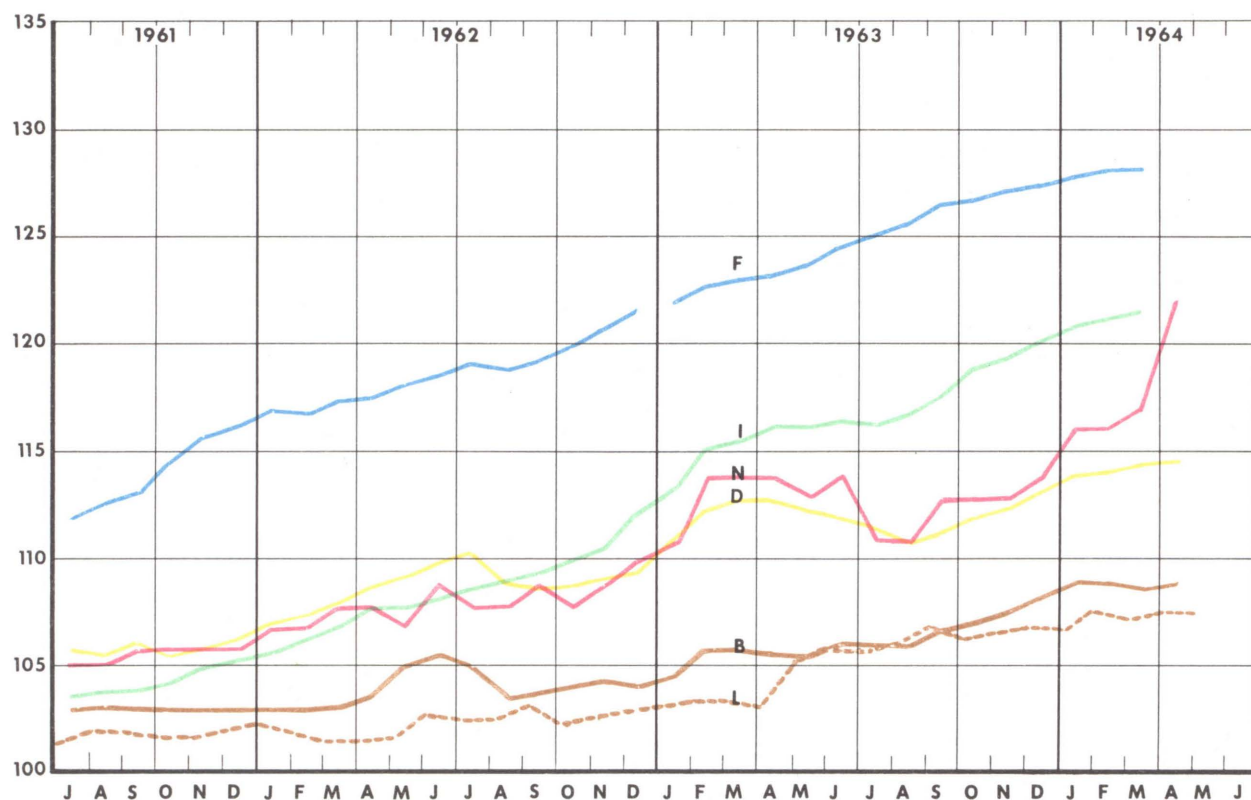
The continued expansion of economic activity has been accompanied in several member countries by further strains on the labour market, particularly in the Federal Republic of Germany, where the number of unfilled vacancies at the end of April was 9% higher than a year before and the percentage of unemployed was a mere 0.6%. In the Benelux countries, too, unemployment was at a point below which it could hardly fall, and the strain continued to be considerable. By way of contrast, it appears that the manpower shortage in those member countries where expansion of demand has decelerated is no longer growing more acute. In France, enterprises were apparently able to satisfy their additional demand for labour somewhat easier than before. In Italy there were even signs that the strain was easing somewhat, for in the regions where until a short while ago there was an appreciable lack of workers, especially skilled workers, few branches of industry still seem to be affected.

Dans plusieurs pays membres, l'expansion conjoncturelle persistante de l'activité économique s'est encore accompagnée de tensions sur le marché de l'emploi. C'est notamment le cas de la R.F. d'Allemagne, où le nombre d'offres d'emploi non satisfaites a dépassé de 9%, à fin avril, celui qui avait été enregistré un an plus tôt et où le taux de chômage n'a même pas excédé 0,6%. Dans les pays du Benelux également, le chômage n'est plus guère compressible et les tensions sont demeurées vives. En revanche, la pénurie de main-d'œuvre ne paraît plus s'aggraver dans les pays membres dans lesquels le développement de la demande s'est ralenti. En France, il semble que les entreprises aient pu faire face à leurs besoins en personnel un peu plus aisément que par le passé. En Italie sont même apparus des indices d'une certaine détente: dans les régions où, jusqu'il y a peu de temps, existait une sensible pénurie, notamment en ouvriers qualifiés, il semble que celle-ci n'affecte plus qu'un petit nombre de secteurs.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: cost-of-living index for consumers in medium income group.— Belgium: retail prices and prices of services.— Netherlands: cost of living for manual and office workers.— France: from January 1963 there was a new consumer price index applicable for the whole of France.— Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens.— Belgique: prix de détail et des services.— Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés.— France: depuis le 1er janvier 1963 nouvel indice des prix de détail couvrant l'ensemble du territoire.— En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

Consumer prices continued to move upwards in the Community as a whole; but here, too, it seems that among the trends which had distinguished the various countries it is possible to discern developments similar to the more marked changes observed in industrial production. In the member countries where hitherto the rise in prices had been relatively sharp, namely Italy and France, it may be found that some slowing down has after all occurred. On the other hand, the forces pushing up prices in the Federal Republic of Germany are becoming stronger, although this tendency has so far scarcely affected prices. The price trend in Belgium and Luxembourg showed, according to the indices at any rate, a persistent if relatively moderate tendency to rise. The member country with the most vigorous upward thrust of prices at present is the Netherlands, mainly in consequence of exceptionally steep wage increases; it must however be pointed out that here the price trends have obviously been accentuated by special fluctuations in agricultural prices, in most cases no doubt temporary, while in other member countries such special factors are having rather the opposite effect.

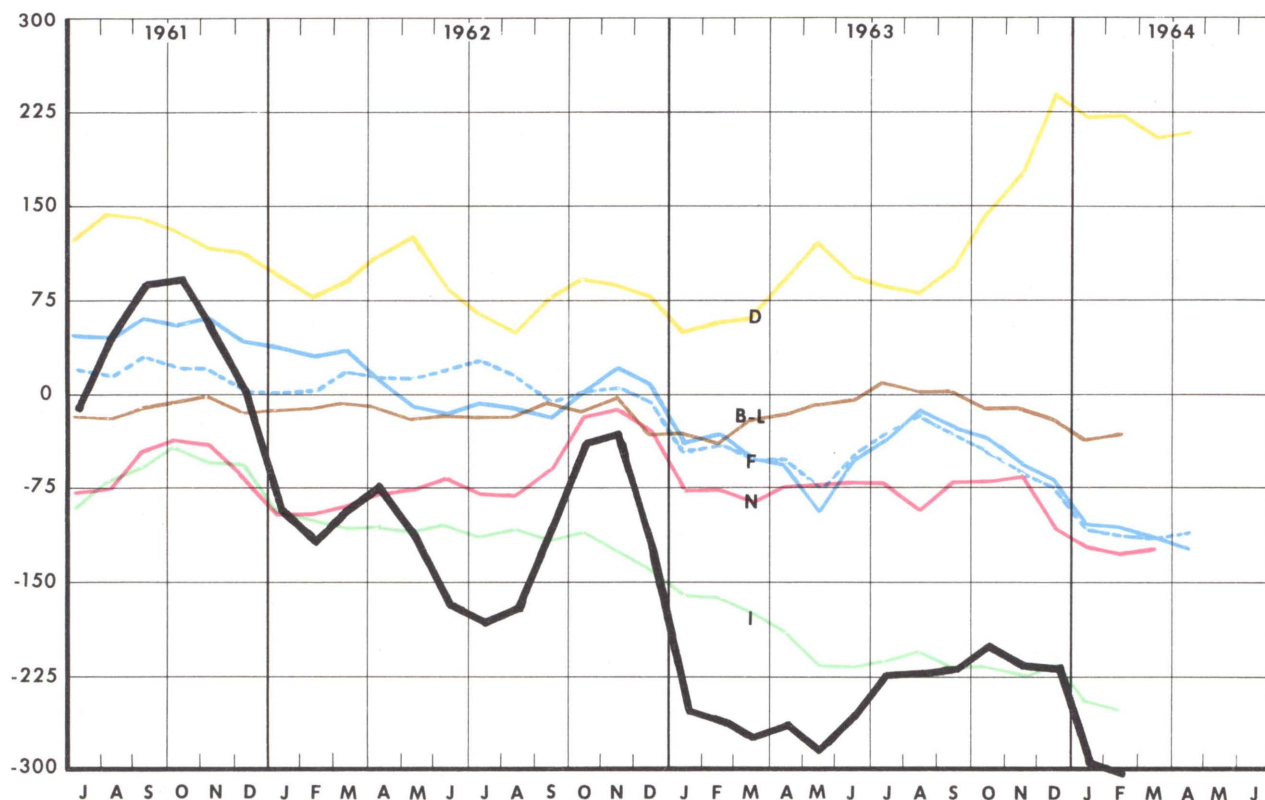
Dans la Communauté considérée dans son ensemble, les prix à la consommation sont restés orientés à la hausse. Toutefois, dans ce domaine également, paraît s'amorcer, dans les divergences d'évolution d'un pays à l'autre, une transformation analogue à celle qui se manifeste — plus nettement déjà — pour la production industrielle. Ainsi a-t-on pu constater l'apparition d'un certain ralentissement dans les pays membres où la hausse des prix était, auparavant, relativement forte, à savoir l'Italie et la France. Par ailleurs, les facteurs de hausse se renforcent dans la R.F. d'Allemagne, bien que, jusqu'à présent, ceci ne se traduise guère dans l'évolution des prix. En Belgique et au Luxembourg, celle-ci est restée caractérisée — du moins suivant les indices — par une tendance continue mais relativement modérée à la hausse. Les Pays-Bas constituent maintenant le pays membre où la hausse est la plus accusée, par suite notamment de majorations de salaires extrêmement fortes. Les tendances conjoncturelles des prix y ont toutefois été manifestement accentuées par les mouvements exceptionnels — pour la plupart de caractère temporaire — des prix de certains produits agricoles, tandis que ces facteurs particuliers ont eu plutôt une incidence inverse dans d'autres pays membres.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - Conversion at official exchange rates. - France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. - The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. - Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. - Conversion sur la base des taux de change officiels. - France: en trait continu: la balance totale; en pointillé: la balance avec l'étranger. - Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été réparti sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

In the first quarter of 1964 the deficit on the Community's trade account was probably some \$200 million higher than in the corresponding period last year. In relation to the preceding months this may reflect some degree of stabilization, a halt in the tendency for the deficit to grow still more serious. In the individual member countries there were still no substantial changes in the way the trade accounts were developing - when intra-Community trade is included. In France and Italy the deterioration persisted, but in the latter country the rate at which the deficit was growing may recently have decelerated somewhat. In Federal Germany the surplus continued to be very heavy. In an endeavour to counteract this tendency certain customs duties will be reduced, in accordance with Article 15 of the Treaty of Rome, ahead of the time-table laid down; these reductions, which will become operative on 1 July 1964, will mean abolition of duties of 4% or less on industrial goods imported from member countries and reduction of other duties to half their current level; on imports from non-member countries, reduction to the level of the common external tariff of any duties which are still higher than in the tariff.

Au premier trimestre de 1964, le déficit de la balance commerciale de la Communauté a sans doute dépassé de quelque 200 millions de dollars le montant enregistré un an plus tôt. Du point de vue conjoncturel, ce résultat pourrait refléter une certaine stabilisation, c'est-à-dire un arrêt de la tendance à la détérioration. Quant à l'évolution particulière de la balance commerciale des divers pays membres - échanges intracommunautaires compris -, elle n'a pas encore accusé de notables modifications. La détérioration a persisté en France et en Italie; dans ce dernier pays cependant, elle paraît, depuis peu, s'être légèrement atténuée en tendance. Dans la R.F. d'Allemagne, l'excédent est demeuré très élevé. A l'effet de contrecarrer cette évolution, on envisage de procéder, notamment en application de l'article 15 du Traité de Rome, à des abaissements anticipés de droits de douane, prenant cours le 1er juillet 1964: pour les produits industriels et vis-à-vis des pays membres, suppression des droits inférieurs à 4% et abaissement des autres droits à la moitié de leur niveau actuel; vis-à-vis des pays tiers, réduction des droits jusqu'au niveau du tarif extérieur commun, pour autant qu'ils dépassent encore celui-ci.

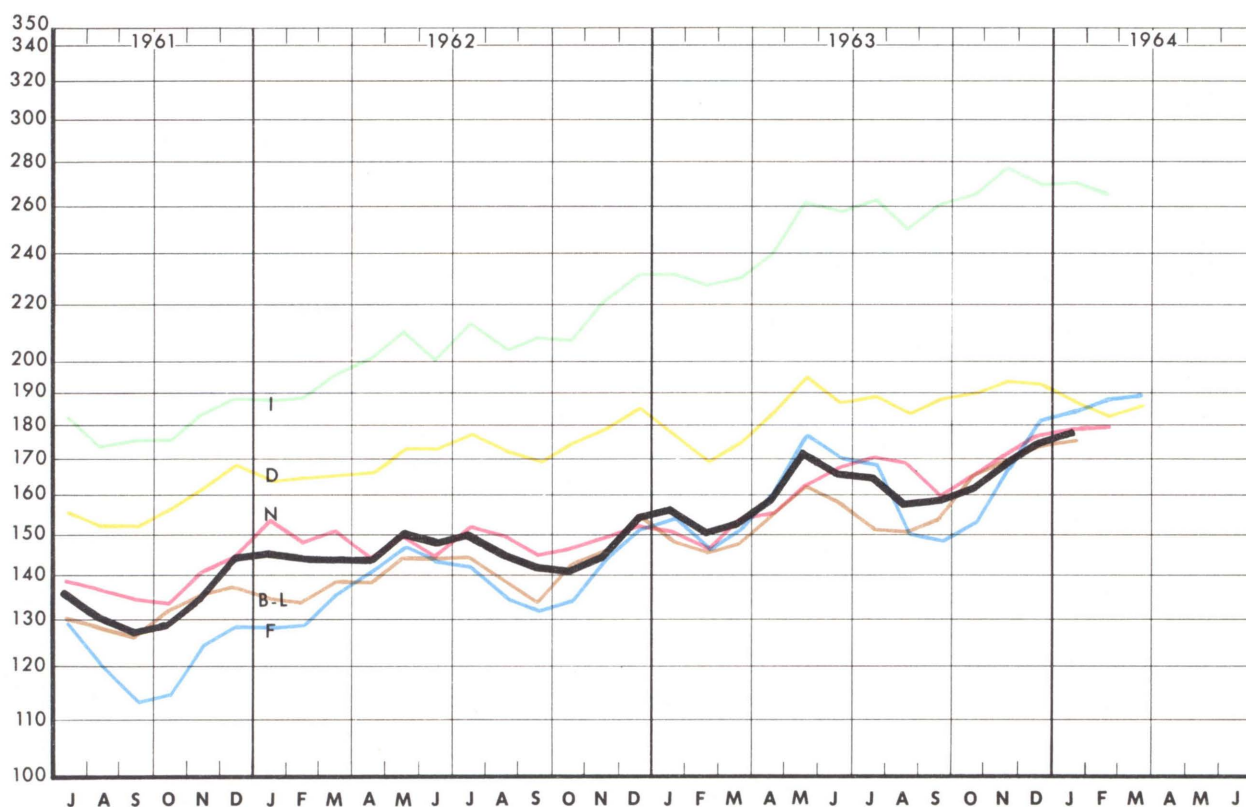
IMPORTS

Volume indices

1958 = 100

IMPORTATIONS

Indice du volume



NOTES: Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area. — Community: imports from non-member countries only. — The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

Community imports from non-member countries continued to rise at a brisk pace. In the first quarter the growth rate may well have been some 16% in value higher than a year earlier. The extent of this rise is undoubtedly due in part to the effects of the exceptionally bad weather experienced in early 1963, but even in relation to the preceding months there was quite a sharp increase in purchases from non-member countries. The increase was clearly a result of continued economic expansion in the Community, with the pull of overall demand once again proving very vigorous in some member countries. In France and Italy the growth rate of imports remained high, even though the expansion of domestic demand in those countries has declined somewhat, mainly as the result of the stabilization measures taken. In the Benelux countries the sharp rise in private consumers' expenditure also led to more imports from non-member countries. By way of contrast, Federal Germany's imports advanced in hesitant fashion, despite a rise in the pace of investment and private consumption.

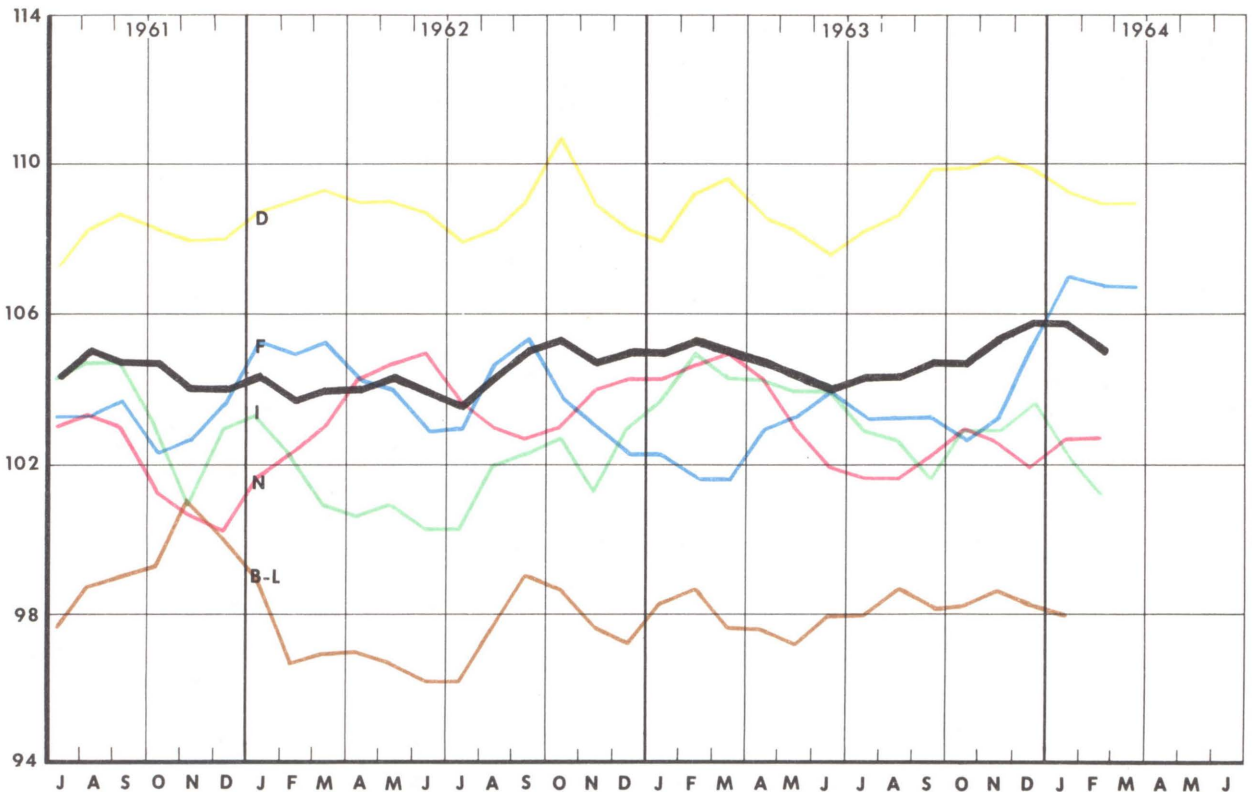
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Communauté: commerce avec les pays tiers. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962, n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne au début de 1962.

Les importations de la Communauté en provenance des pays non membres ont encore connu une vive expansion. Pour le premier trimestre, leur taux d'accroissement d'une année à l'autre doit avoir atteint quelque 16% en valeur. Ce taux reflète assurément l'incidence des conditions climatiques inhabituelles du début de 1963, mais la croissance conjoncturelle de ces importations a également été assez vigoureuse. Elle tient manifestement à la poursuite de l'expansion économique à l'intérieur de la Communauté, qui s'est accompagnée, dans quelques pays membres, d'une pression toujours très forte exercée par la demande globale. En France et en Italie, le taux de progression des importations est demeuré élevé, en dépit d'un certain ralentissement de la croissance de la demande intérieure, provoqué notamment par les mesures de stabilisation prises jusqu'à présent. Dans les pays du Benelux, la forte augmentation des dépenses de consommation privée a également entraîné un accroissement plus rapide des importations en provenance des pays non membres. En revanche, les importations de la R.F. d'Allemagne n'ont témoigné, jusqu'à présent, que d'une expansion hésitante, bien que la progression des investissements et de la consommation privée se soit accélérée.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

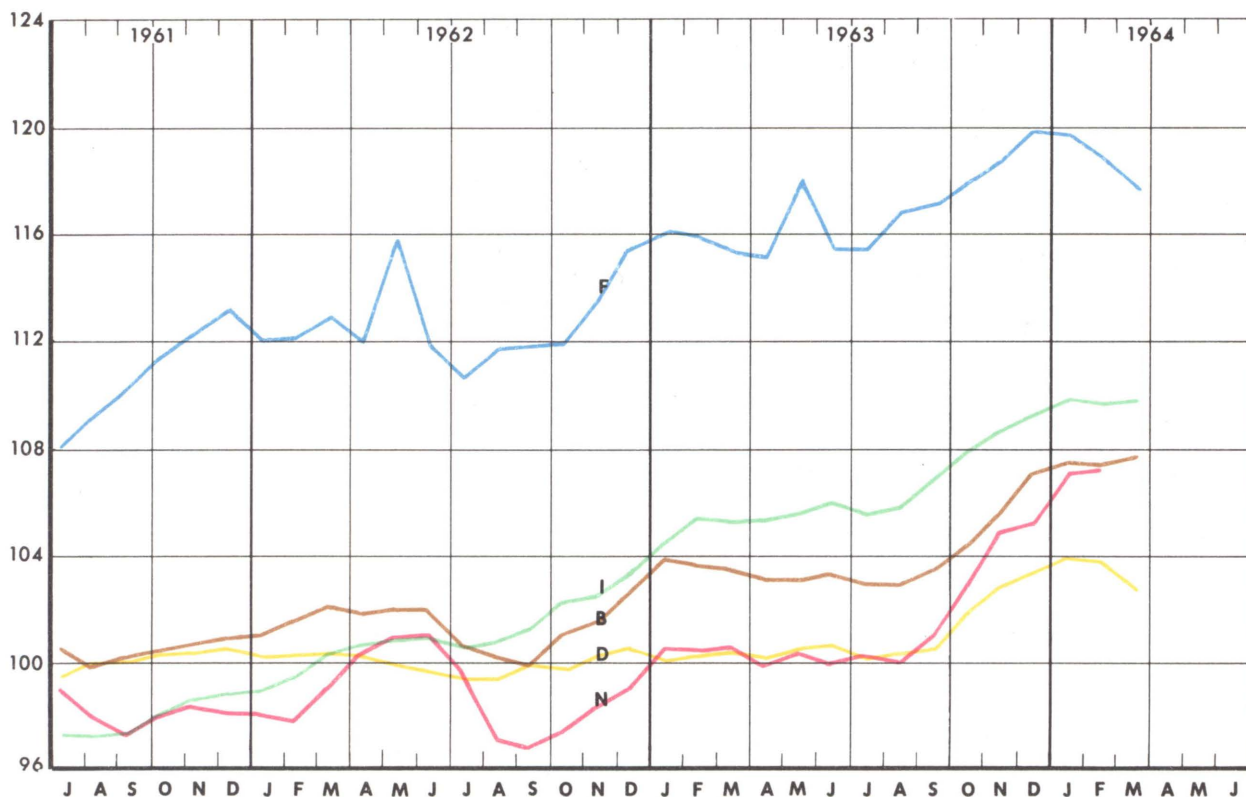
In the first two months of 1964 the Community's terms of trade were the same as in early 1963. Since then the average values of both imports and exports have risen by 2%. The increase in average import values — which incidentally was concentrated in the last few months — is due mainly to the higher prices of raw materials on the world markets; the price index for raw materials and foodstuffs imported into the Community stood 5% higher than at the beginning of 1963. The trend of export prices differed from one member country to another, and this is reflected in their terms of trade. In France the average value of exports rose very sharply at the turn of the year, chiefly as the result of a vigorous increase in the export prices of some agricultural products. In Italy, on the other hand, the average value of exports has not risen further since mid-1963. In the Netherlands the export prices of industrial products, and consequently average export values, jumped 3% at the start of 1964 partly because of the pressure of costs. In contrast to the position in most other member countries, this offset the parallel rise in average import values.

Les termes de l'échange de la Communauté se sont situés, durant les deux premiers mois de 1964, au même niveau qu'au début de 1963. Depuis lors, la valeur moyenne des importations et des exportations a augmenté de 2%. En ce qui concerne les importations, cette augmentation — qui s'est, en outre, concentrée sur les derniers mois — est surtout imputable à la hausse des cours mondiaux des matières premières; l'indice des prix des matières premières et des denrées alimentaires importées dans la Communauté a dépassé de 5% son niveau du début de 1963. Les prix à l'exportation ont marqué, suivant les pays membres, des divergences d'évolution qui apparaissent également dans les termes de l'échange. En France, la valeur moyenne des exportations s'est très fortement accrue à la fin de l'année dernière et au début de 1964, par suite surtout d'une hausse importante des prix à l'exportation de quelques produits agricoles. En Italie, par contre, elle n'a plus augmenté depuis le milieu de 1963. Aux Pays-Bas, en partie sous la pression des coûts, les prix à l'exportation des produits industriels et, par conséquent, la valeur moyenne des exportations ont brusquement accusé, au début de 1964, une hausse de 3%. A l'inverse de ce qui s'est produit dans la plupart des autres pays membres, celle-ci a compensé l'accroissement simultané de la valeur moyenne des importations.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

In the first quarter of 1964 the decidedly sharp rise in wholesale price indices registered in the Community during the last quarter of 1963 gave way in general to a distinct slackening in pace, and in some countries even to a decline in prices. Only in the Netherlands does the upward thrust seem to have remained brisk in all sectors. In the other member countries the loss of pace is in great part due to a seasonal easing in the prices of fruit and vegetables and other crop foods, and to a decline in the price of some classes of meat, such as pigmeat and veal, which had risen very considerably owing to temporary special influences. The prices of finished and semi-finished goods, on the other hand, gave evidence of a very distinct tendency to rise further in most member countries. For instance, the wholesale prices for textiles and clothing in all countries, even Federal Germany, have risen appreciably. Likewise the prices of building materials rose almost everywhere under the influence of a persistent excess of demand in the building and construction sector.

La hausse assez rapide des indices des prix de gros, constatée dans la Communauté au cours du dernier trimestre de l'an dernier, a généralement fait place, au premier trimestre de 1964, à un net ralentissement et même, dans quelques pays, à une baisse. Ce n'est qu'aux Pays-Bas que la montée des prix paraît être demeurée assez vive dans tous les secteurs. Le ralentissement enregistré dans les autres pays tient surtout au fléchissement saisonnier des prix de denrées alimentaires d'origine végétale, notamment des fruits et légumes, ainsi qu'à un recul des prix de quelques catégories de viande — porc et veau — qui avaient fortement enchéri sous l'effet de facteurs exceptionnels et passagers. Par contre, dans la plupart des pays membres, les prix des produits industriels finis et demi-finis marquent encore une assez nette tendance conjoncturelle à la hausse. A titre d'exemple, les prix de gros des produits textiles et vêtements ont encore accusé partout, y compris dans la R.F.d'Allemagne, une sensible majoration. De même, les matériaux de construction ont connu un enchérissement presque général, sous l'effet d'un excédent persistant de la demande dans la construction.

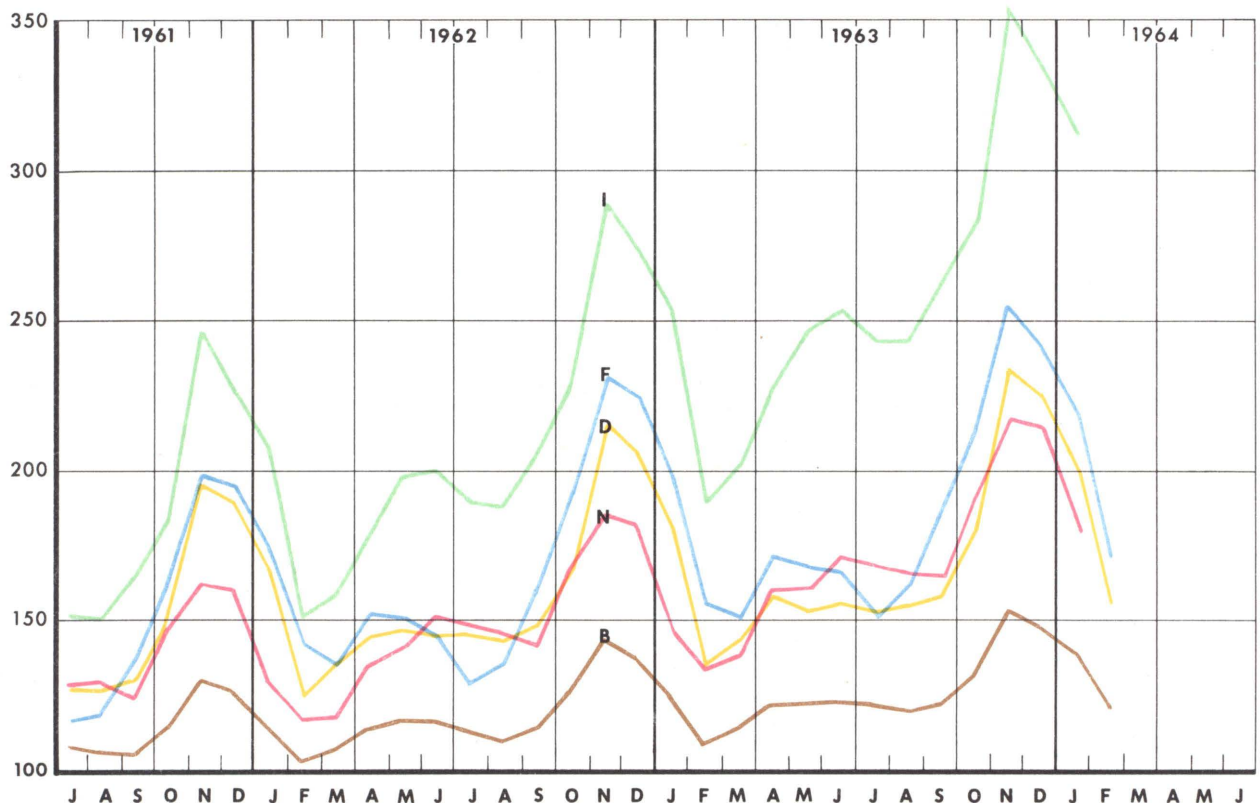
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Total sales of department and low-price stores.— France: Paris department stores.— Italy: revised figures.

REMARQUES: Moyennes mobiles sur trois mois. — Chiffre d'affaires global des grands magasins et des monoprix. — France: grands magasins de Paris. — Italie: chiffres révisés.

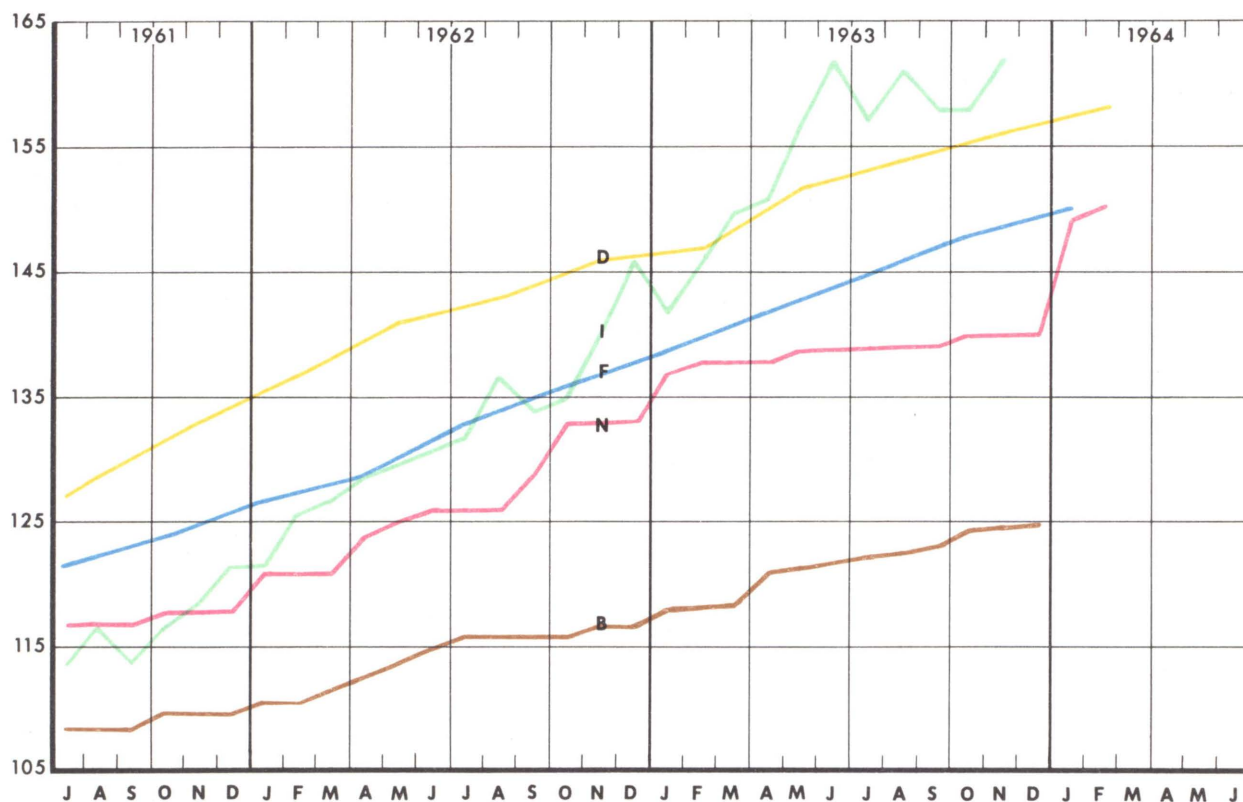
Retail sales expanded further in all member countries in the first quarter, thanks mainly to the rise in wages. In Federal Germany, where private consumption had advanced hesitantly in 1963, there has recently been a tendency for it to advance more rapidly. In Belgium, expansion of consumption was more marked than in the previous months. In the Netherlands there was it is true some slowing down of consumer expansion, but here the consumption level had already gone up very sharply in the fourth quarter of 1963 as a result of the "wage explosion". In France, where a reduction in the growth rate could be discerned towards the end of 1963, the rate of growth of private consumers' expenditure was relatively moderate in the first months of 1964 too. Likewise, the rate of expansion in Italy now seems to have slackened somewhat. The mild weather brought about temporary switches in the pattern of consumption generally; expenditure on heating and clothing in particular was relatively low and, by way of contrast, spending on household utensils and fabrics was relatively high.

Stimulées surtout par la hausse des salaires, les ventes au détail se sont encore accrues, au premier trimestre, dans tous les pays membres. Dans la R.F.d'Allemagne, où la consommation privée n'avait montré qu'une évolution hésitante en 1963, se dessine depuis peu une tendance à une progression plus rapide. En Belgique, l'expansion de la consommation s'est affirmée encore davantage qu'au cours des mois précédents. Aux Pays-Bas, il est vrai, s'est manifesté un certain ralentissement de cette expansion, mais, déjà au quatrième trimestre de l'an dernier, le niveau de la consommation s'est fortement élevé par suite de l'«explosion» des salaires. En France, la progression des dépenses de consommation, qui s'était ralentie vers la fin de 1963, n'a encore été que relativement modérée dans les premiers mois de 1964. De même, en Italie, le rythme de croissance semble à présent avoir légèrement fléchi. D'une manière générale, la clémence du temps a provoqué certaines modifications temporaires dans la structure de la consommation. C'est ainsi que les dépenses de chauffage et d'habillement ont été relativement peu importantes, tandis que les dépenses affectées à l'équipement ménager et l'achat de tissus d'ameublement ont atteint un niveau proportionnellement élevé, en corrélation avec le grand nombre d'habitations dont la construction a été achevée.

WAGES (in industry)

SALAIRES (dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings.— France: hourly wage rates.— Netherlands and Belgium: agreed wages.— France and Netherlands: excluding mining and quarrying.— Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts.— France: taux des salaires horaires.— Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels.— France et Pays-Bas: industries extractives non comprises.— Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

In the first four months of 1964 the rise of wages in the Community continued at the same pace. True, the tendency for it to slacken, which had appeared in France in the fourth quarter of 1963, probably continued to have an effect in the period under review; in Italy too the upward movement of actual wages declined somewhat, although minimum agreed wages, family allowances and cost-of-living bonuses in most economic sectors moved up more rapidly than before because of the sliding scales, which reflected the sharp price increases of autumn 1963. In Belgium on the other hand the vigorous upward thrust persisted, especially as here, too, the sliding scales came into play and family allowances were increased. There was a very distinct acceleration in the Netherlands; rates of pay were increased, mainly on 1 January and 1 April, and on the whole these turned out to be even more considerable than had been proposed in the agreement, made in autumn 1963, between the two sides of industry. In Federal Germany, too, the expansion of actual earnings accelerated somewhat; increases under wage agreements still remained relatively moderate.

La hausse conjoncturelle des salaires ne s'est pas affaiblie dans la Communauté au cours des quatre premiers mois de 1964. En France, a cependant persisté la tendance au ralentissement apparue au quatrième trimestre de 1963. De même, en Italie, l'accroissement des salaires effectifs s'est quelque peu réduit, bien que les salaires conventionnels minimums — allocations familiales comprises — aient été fortement majorés en application de nouvelles conventions et du fait du nouveau relèvement des indemnités de vie chère opéré, en vertu des clauses d'échelle mobile, à la suite de la forte hausse des prix de l'automne dernier. En Belgique, la nette tendance à la hausse a persisté, d'autant plus que, dans ce pays également, le mécanisme de l'échelle mobile est entré en action et que les allocations familiales y ont été majorées. Aux Pays-Bas, il y a lieu de noter une très nette accélération, et surtout des relèvements de salaires mis en vigueur au 1er janvier et au 1er avril et qui, au total, se sont révélés plus importants encore qu'il n'était prévu dans l'accord conclu en automne dernier entre partenaires sociaux. Dans la R.F. d'Allemagne également, l'expansion s'est faite un peu plus rapide en ce qui concerne les gains effectifs; les majorations de salaires conventionnels sont demeurées relativement modérées.